

La même invitation avait été lancée en même temps à la Sarre, lui attribuant trois sièges dans l'Assemblée. C'est cette reconnaissance implicite de sa séparation permanente de l'Allemagne, qui met le gouvernement de Bonn dans un si grave embarras. Avant que la question d'invitation soit soulevée, M. Adenauer avait demandé aux trois hauts commissaires, l'assurance:

- a) qu'ils désirent voir l'Allemagne se joindre au Conseil;
- b) que la Sarre ne devienne membre du Conseil qu'après le règlement de son statut dans un traité de paix;
- c) que l'Allemagne jouisse le plus tôt possible du statut de membre actif, et qu'entre-temps, il lui soit permis de déléguer un observateur au comité ministériel.

Les commissaires sont tombés d'accord sur les points a) et b), mais ont soumis le point c) à la décision de leur gouvernement respectif.

Monsieur le président, c'est tout ce que j'ai à dire à ce sujet, à moins qu'il n'y ait des questions.

M. COLDWELL: Faisant suite à vos remarques sur la participation canadienne à l'occupation de l'Allemagne, quel genre de délégation avons-nous à Berlin actuellement? Quelle est son importance numérique? Quel en est le chef?

L'hon. M. PEARSON: Le chef en est le général Pope qui sera nommé à d'autres fonctions très prochainement. Il sera remplacé par un autre membre du service diplomatique.

M. CÔTÉ: Y a-t-il là, un attaché de l'air ou militaire?

L'hon. M. PEARSON: Oui, nous avons un officier militaire attaché au personnel du général Pope à Berlin.

M. CÔTÉ: En plus des officiers et des hommes, y avons-nous du matériel de guerre?

L'hon. M. PEARSON: Non.

M. CÔTÉ: On nous a accusés de cela?

L'hon. M. PEARSON: Accusés de quoi?

M. CÔTÉ: D'avoir là-bas du matériel de guerre.

L'hon. M. PEARSON: [Oh! non.] Je pense que nous y avons un jeep—c'est tout.

M. CÔTÉ: Ces officiers sont employés aux fins de liaison?

L'hon. M. PEARSON: J'espère que le gouvernement ne sera pas accusé d'extravagance, mais on me dit que nous avons également une voiture de gare à Berlin. En plus du chef de la mission, il y a un secrétaire, M. Molson, et un officier d'administration. Il n'existe pas de personnel militaire et j'ai fait erreur en disant qu'il y avait un attaché militaire. Il y a le capitaine O'Hagan, un officier d'administration, mais il n'y a aucun attaché.

M. Low: Quel sera le titre officiel du chef de la délégation à Berlin après que le général Pope aura été transféré à Bonn?

L'hon. M. PEARSON: Nous nous proposons de transférer notre mission à Bonn où elle sera accréditée auprès du gouvernement de l'Allemagne occidentale par la Haute commission alliée. Cela a été fait. Je crois que nous laissons à Berlin une seule personne qui agira en qualité d'officier de liaison.

M. FLEMING: Qui sera-t-il?

M. HEENEY: Cela n'a pas encore été décidé. Permettez-moi de vous dire, qu'en fait, le général Pope a récemment passé la majeure partie de son temps à